

## STATUE DE LA LIBERTÉ POUR RÊVE DE FRATERNITÉ

Entre le 4 avril 1968, jour de l'assassinat de **Martin Luther King** et le 4 avril 2008, quarante ans se sont écoulés.

Plus que jamais, le « **I have a dream** » du pionnier de la résistance aux discriminations raciales, apôtre de la non-violence active et leader du mouvement pour les droits civiques des noirs, garde sa résonance.

*“Je fais le rêve qu'un jour, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. Je fais le rêve que mes enfants habiteront un jour une nation où ils seront jugés non pas par la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur caractère.”*



Entre génocide culturel au Tibet et matches de foot, terrain dans les gradins de

toutes les injures raciales ou sociales, Philippe Dorthé a participé à la commémoration de la mort du leader noir américain, sous l'égide de l'association DiversCités, au cours de laquelle, son président Karfa Diallo, le guide bordelais Yves Simone et des enfants ont procédé à des lectures de textes.

Pour le Conseiller général, les enjeux de société liés à la diversité sont les garants d'une véritable richesse tant sociale qu'humaine et la statue de la liberté de la place Picard, gardienne d'un quartier où la mixité se vit au quotidien, nous renvoie au continent américain où l'élection d'un futur président de couleur ferait du rêve d'un précurseur qui l'a payé de sa vie, une réalité.